

[Text]

[Translation]

• 1620

The Chairman: I think the government can call the bill.

Mr. Hawkes: It would be interesting for the clerk to look into that very issue.

Mr. Gauthier: It is an interesting point. It may be academic. I hope David is flexible enough.

The Chairman: If he does not like the changes we make, that might be the end of the bill.

Mr. Daubney: There are flaws in this document. It is by no means perfect. It did not benefit from the critical analysis of public servants or Cabinet committees prior to its introduction, but I am certainly prepared to defend it, while admitting that there is room for improvement. In terms of the process, if the committee is of the view that they would like me to expand a bit upon what I said initially, I am prepared to do that. I would like before I do that to have the benefit of some research that the Library of Parliament can do in terms of bringing together the Masterman study and the other documents that have been referred to.

The Chairman: Do you think it would be worthwhile to have somebody knowledgeable in this kind of legislation?

Mr. Hawkes: I think we have a common goal here. We would like to understand what has gone through the drafter's mind and gain some sense of the strengths, the dilemmas, and maybe the weaknesses since the initial drafting. Things evolve.

There is another interesting part of this that relates to the system. When I am asked about parliamentary reform, I say that inevitably the direction that the Parliament of Canada is heading in is the generation of more and more bills by things like standing committees, which then have to be treated in a different way. We have always had a lot of the initiation from the bureaucracy, through the conduit of the Minister, to the Parliament. We have set in train a set of events through parliamentary reform, where the participation and policy process by all Members of Parliament is better researched. Ultimately, you begin to get the generation of bills collectively out of committees, and you get the generation of more complex and better vetted bills by private members. We are in transition, and being just a little experimental might serve the Parliament of Canada well over time. If we have this kind of experience, we will reach some kind of conclusion that it was a good one and recommend it to other committees faced with something similar. Or we could say there were problems and pass that on. But it is probably the appropriate time to explore the political rights of members of this committee.

Mr. Gauthier: I know Mr. Daubney to be a good lawyer, but I do not know that he has the special training to draft bills. I suppose he has had assistance from the law clerk. I would take it that he has been advised by the

Le président: Je crois que le gouvernement peut mettre le projet de loi en discussion.

M. Hawkes: Il serait intéressant que le greffier examine la question.

M. Gauthier: C'est un sujet intéressant, peut-être théorique. J'espère que David est assez souple.

Le président: S'il n'aime pas nos changements, ce sera peut-être la fin du projet de loi.

M. Daubney: Il y a des imperfections dans ce document. Il est loin d'être parfait. Il n'a pas eu l'avantage d'avoir été soumis à l'analyse critique des fonctionnaires ou des comités du Cabinet avant d'être présenté, mais je suis certainement disposé à le défendre, tout en admettant qu'on peut l'améliorer. Pour ce qui est du processus, si le comité est d'avis que je devrais apporter des précisions sur ce que j'ai dit au départ, je suis prêt à le faire. Mais auparavant, j'aimerais que la Bibliothèque du Parlement effectue des recherches pour trouver l'étude Masterman et les autres documents qui ont été mentionnés.

Le président: Pensez-vous qu'il serait utile d'entendre un expert qui connaisse bien ce genre de loi?

M. Hawkes: Je crois que nous avons tous un but commun. Nous aimerions savoir ce qui s'est passé dans la tête du rédacteur et mieux connaître les points forts, les problèmes et peut-être les faiblesses depuis la première ébauche. Les choses évoluent avec le temps.

Un autre aspect intéressant touche au système. Quand on m'interroge sur la réforme parlementaire, je déclare que, inévitablement, le Parlement du Canada s'oriente vers la production d'un nombre de plus en plus grand de projets de loi par des organismes comme les comités permanents, qui doivent donc être traités différemment. Nous avons toujours eu beaucoup de projets à l'initiative de la bureaucratie, sous la conduite du ministre. Nous avons déclenché, par la réforme parlementaire, une série de situations où la participation et le processus politique de tous les députés sont mieux informés. Au bout de la ligne, on commence à voir des projets de loi rédigés collectivement par des comités et des projets de loi plus complexes et mieux revus par les députés. Nous sommes dans une étape de transition, et un peu d'audace pourrait bien servir le Parlement du Canada avec le temps. Si nous avons ce genre d'expérience, nous arriverons à la conclusion qu'elle était bonne et nous la recommanderons à d'autres comités faisant face à des situations semblables. Ou encore nous pourrions dire que nous avons eu des difficultés et expliquer pourquoi. Mais il est probablement opportun maintenant d'explorer les droits politiques des membres de ce comité.

M. Gauthier: Je sais que M. Daubney est un bon avocat, mais je ne sais pas s'il a la formation nécessaire pour rédiger des lois. Je suppose qu'il a reçu l'aide du conseiller législatif. Je suppose qu'il a été conseillé par le